

REFERENCES (par oomark) Equité

28-07-2013

Références (par oomark) n° 1568
vos amis et relations en cliquant ici

Abonnez

Rédigé lundi 29 juillet 2013 - 08:00

Best of et mélanges d'été

Diagonales,

par
Jean-Jacques Salomon

La notoriété est-elle soluble dans Google ? Leclerc,
Briand et Gide ont quelque chose en commun. Chacun a ce qu'il mérite de
rues, avenues, collèges et lycées. Mais ils présentent une autre
particularité : quand on...(suite)

Topo
: " Gâteau : comment le partager "

Paris, 4 boulevard de Sébastopol, vers 1879:

- Quand Marie sert des pommes à ses deux aînés, Lucien et Léon,
- elle en découpe toujours deux en deux morceaux,

- pour être sûre qu'aucun de ses fils ne sera avantagé

Léon Blum dira que sa mère a représenté pour lui d'archétype de l'idée de justice.

Entreprise, comité de direction, 2009 :

- Jipé : y a des commerciaux qui trouvent que la répartition des secteurs économiques est injuste

- Jipé2 : sauf qu'on en tient compte dans les objectifs

- Jipé :
n'empêche qu'on demande à tous le même taux de croissance

- Lolo : y a qu'à donner à chacun un morceau de chaque secteur

Organisation par marchés ou métiers : il faut choisir

" La justice, c'est la bonté mesurée en millimètres." Emma Andijewska

La colle du jour : Smartphone ou calepin : que choisir ? Réponse
avec

Quand on aime, on ne compte pas : «
6 630 ». La Constitution de la Cinquième République comportait 6 630

mots dans sa version initiale de 1958. Mais combien en affichait celle des Etats-Unis en 1787 ? Réponse avec

Culture

COM : « Cuisines ». Un grand fournisseur de mobilier de cuisine diffuse un clip vidéo publicitaire où ni sa marque ni son logo n'apparaissent. Qui est-ce ? Réponse avec

Les

mots pour le dire : « NOCD, NOKD ». Le premier est surtout social, le second plutôt darwinien. Longtemps en vogue dans l'aristocratie britannique, ces sigles semblent oubliés à Buckingham Palace. Pourquoi ? Réponse avec

Curiosités : « Avaleur de vin ». C'est un métier aujourd'hui disparu. Mais en quoi consistait-il ? Réponse avec

Quartier latin : « George Sand ». Que faisait son père ? Réponse

Références + Léon Blum

Le père de Léon Blum, commerçant aisé, pensait à une carrière dans les affaires pour Léon, le deuxième de ses cinq fils. Sa mère le poussait aux études.

On dit qu'elle se serait mise au Latin pour l'aider.

Le résultat est moyen.

Au concours d'entrée rue d'Ulm, Léon obtient une bonne note en discours latin (7 3/4 sur 10), mais moins de la moyenne (4 1/2 sur 10) en version latine. C'est néanmoins mieux qu'en thème grec où il est noté 2 1/2 sur 10. Il sera reçu grâce à la philo et l'histoire (deux fois 8/10).

Comme beaucoup d'intellectuels de sa génération, Léon Blum continuera à pratiquer le Latin, par gymnastique intellectuelle, jusqu'à un âge avancé.

Léon

Blum lisant Chateaubriand. C'est sous cet intitulé que la photo circule sur Internet. Aucun témoignage ne vient, semble-t-il, confirmer cette hypothèse. Est-elle néanmoins vraisemblable ?

Dans ses

sources, la photo est réputée issue de la bibliothèque du congrès des Etats-Unis et le cliché réalisé par Harris & Ewing, avant 1945.

Harris & Ewing a été tout au long de la première moitié du XXème siècle l'équivalent du studio Harcourt à Washington. On dit que c'est Theodore Roosevelt qui aurait encouragé George W. Harris à lancer son activité, pour conserver une trace de ses hôtes.

Si Léon Blum est photographié par Harris et Ewing, c'est donc qu'il se trouve dans la capitale américaine. Or il s'y est effectivement rendu une fois, du 19 mars au 28 mai 1946, missionné par le gouvernement provisoire pour négocier l'aide économique américaine.

On peut donc penser que la mention "avant 1945" est simplement une imprécision, et que la photo représente bien l'ancien chef du Front Populaire à Washington.

Léon Blum est ici en costume prince de Galles et porte des lunettes rondes. Or c'est dans ce même costume et arborant les mêmes lunettes qu'on le voit photographié à plusieurs reprises le 26 mars 1946 à Blair House, la résidence des invités de marque du président des Etats-Unis, en compagnie de l'ambassadeur français Henri Bonnet.

Il est donc probable que le cliché montrant Léon Blum en train de lire a été pris dans les jours suivant son arrivée à Washington.

Reste la seconde question : lit-il Chateaubriand ?

On manque d'éléments pour répondre. Blum a souvent été photographié un journal sous le bras ou un livre à la main. On peut donc valablement penser que celui qu'il lit pendant qu'il se fait photographier n'est pas un ouvrage prêté par le photographe, mais bien le livre qui l'occupait alors. Et relire Atala quand on est aux Etats-Unis serait bien dans ce style de jeunesse vaguement dandy que Léon Blum n'a jamais totalement abandonné.

Partager
sur twitter